

La Leçon de Français

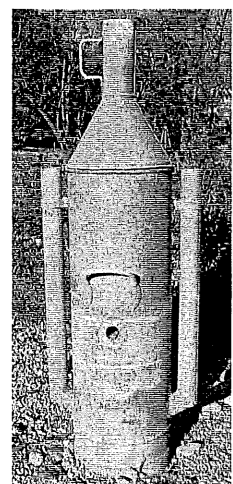
Mes chers enfants,

Quand vous aurez lu et compris le texte ci-dessous vous pourrez vous considérer à l'égal de nos énarques qui pondent, à longueur de temps, des lois et des décrets nécessitant une vingtaine de fonctionnaires expérimentés afin de nous expliquer comment il convient que nous les comprenions :

"Ainsi, je vous avais promis de vous parler de cette langue française provenant de nos anciens qui avaient eu la bonne idée d'en faire une étude aussi simple et complète que possible eu égard au respect qu'ils devaient avoir de la tradition populaire issue elle-même du fond de l'histoire d'où nous sortons tous en pensant à tout ce qu'elle représentait en tant que symbole de ce qui nous était parvenu des anciens, qui nous anime encore et de ce que tout ceux qui nous avaient précédé sur cette partie de terre que nous révérons toujours quand on pense à tout ce que cela signifie de souffrances et de persévérance qu'il a fallu qu'ils aient ancré au plus profond de leur âme, issus de l'héritage qu'ils avaient reçu et respecté et qu'ils étaient prêts, par leur obstination et leur volonté, à transmettre à nous qui allions venir après eux afin de poursuivre, toujours dans la tradition, ce qui, en fin de compte, n'était que le résultat que nous sommes maintenant et que nous considérons comme un devoir de transmettre à nos successeurs pour qu'ils n'oublient jamais tout le bien dont ils étaient l'aboutissement afin d'assurer la pérennité de ce que nous tenons comme le plus important des fruits mûris par la sagacité de tous, y compris des plus négligents, en ce qui concerne le respect que nous avons appris à observer envers ceux qui, comme nous, seront heureux de voir que, maintenant, il ne peut être question d'abandon dans le silence et l'oubli de tout ce que nous sommes devenus".

Voilà, en bref, ce que j'avais à vous dire.

Camille Pautet



JEU : Quel est cet objet ?

Au moins trois lecteurs attentifs ont bien observé ce curieux cylindre de métal.

Deux ont pensé qu'ils s'agissait d'un enfumoir pour abeilles, un autre d'un appareil pour souffrir la vigne. Un quatrième lecteur pense que c'est un appareil à distiller la lavande.

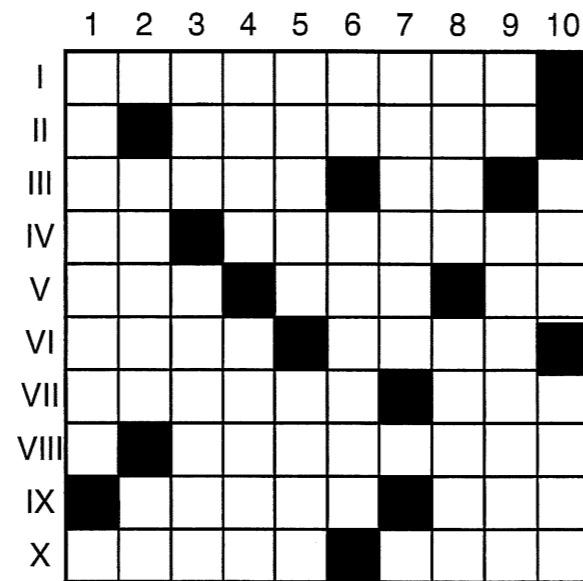
Aucun n'a gagné : il s'agit d'un chauffe-bain. Mais comment fonctionnait-il ?!

Mots croisés

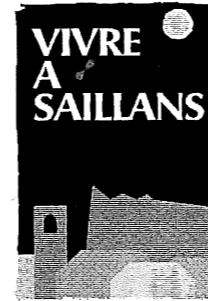
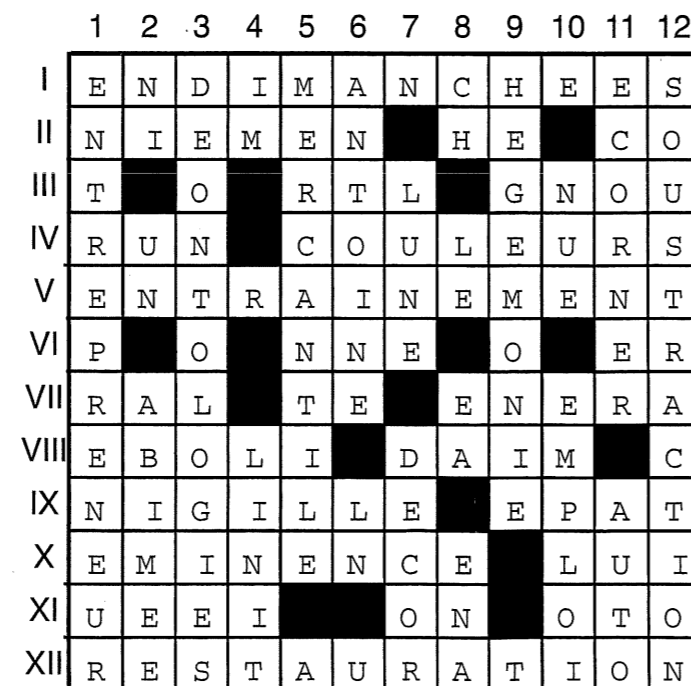
Horizontalement : I- Un agrément de vacances à Saillans. II- Du temps pour le plaisir. III- Que d'eau ! Ancienne monnaie romaine. IV- Adverbe. Pratiquera une certaine pêche. V- Recueil amusant. Poisson de Méditerranée. Article étranger. VI- Etend de trop d'eau. Nombreux sur les coteaux de Saillans. VII- Donner un troisième labour. L'époque des vacances. VIII- Elles composent nos forêts. IX- Département cher à nos cœurs. Exprime l'hésitation. X- Fraction. Cantine supérieure.

Verticalement : 1- Commerce d'occasion. 2- Sport pratiqué à Saillans. Reste à payer. 3- Entourée d'eau. Fera son nid là-haut. 4- Sa mission : garder. Début d'envol. 5- Cigarillo. Bon à déguster si on y met ordre. 6- A lui tous les prix. Irisée. 7- Laïc mais religieux. 8- Anneau de cordage. On la pratique ou on la cultive à Saillans. 9- Des hommes très bons... ou abominables. Elles n'ont pas voulu partir. 10- Celui du 14 juillet n'a pas lieu qu'à Saillans. Dieu gaulois.

par Suzanne Grange



SOLUTION DE LA GRILLE N°22



"Canevas"

"Canevas" Bulletin de liaison de l'association, "Vivre à Saillans" N°23 - novembre 2006

Edito

« Culture, vous avez dit culture ? »

Mon père était agriculteur mais n'avait jamais eu accès à la culture.

« Bouillon de culture et brouillon de nature ? »

Le paradis terrestre était-il cultivé par notre vieux père Adam ?

« Culturel, cultureux, amoureux, sulfureux ! » ...

Notre association a l'ambition de proposer un programme qui s'insère dans l'accès à la culture et pour le plus grand nombre.

La tâche n'est pas toujours aisée mais nous sommes soucieux de ne pas être élitistes et de respecter le public le plus large possible.

Essayons dans la mesure de notre possible de faire participer à l'élaboration et à la réalisation des projets, les personnes intéressées et compétentes.

Et si la culture, c'était aussi l'échange, la connaissance et le respect de l'autre dans la recherche de la beauté, de l'harmonie ...



Un cadeau partagé ?

Maguy Ailliot, Présidente

Sommaire

- P.2 : CR "Du Mûrier à l'éventail"
- P.3 : Géologie
- P.4 : CR "Festival de la Raviole", Patois
- P.5 : CR "Concert Automnal"
- P.6 : Mots croisés, Leçon de Français, L'objet mystère
- Adhésion 07, AG

Calendrier VAS 2007

Samedi 27 janvier 17 h
AG salle polyvalente

Samedi 3 février 14 h crêpes,
confitures et compositions
florales salle des fêtes

5 mai soirée théâtre

Vendredi 6 juillet à 20 h
soirée poésie au temple
d'Espenel avec la Calade

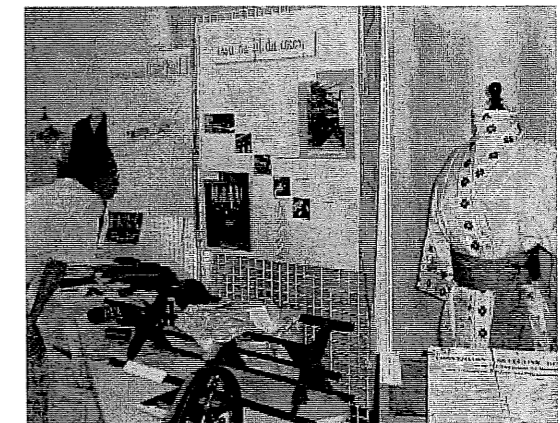
Samedi 29 septembre
festival de la raviole

Samedi 6 octobre
salle des fêtes
soirée Brassens au profit
de la mucoviscidose

DU MÛRIER À L'ÉVENTAIL

BILAN DE L'EXPOSITION

Les malchanceux qui n'ont pu visiter l'exposition organisée par notre association du 6 au 13 août 2006 à la salle polyvalente de Saillans imagineront la richesse du sujet ! Vous pénétrez dans l'atmosphère dorée, chaude et silencieuse d'une salle aux murs et meubles tendus de toile claire : un cocon.



Dès l'entrée la magnanerie du Collet étale avec prodigalité les images, les bébés mûriers, les cocons, le fil, les flottes pour montrer

la production du fil d'or : la soie. Quelques appareils apportés par les anciens du Dérot (vallée de la Gervanne) rappellent qu'à la ferme la production du cocon et du fil complétaient les ressources des ruraux. ... suite p.2

L'éventail

L'Espagne avant la nuit s'endort dans la chaleur,
L'air épais a figé les travaux de Séville
Et la façade ambrée dans le cœur de la ville
Ne vit qu'imperceptiblement en sa torpeur.

Aux deux balcons voisins la dentelle gracile
Des fers entrelacés abrite la candeur
Des aïeules lassées. Raide dans la pudeur
Chacune a déployé de son long doigt futile

L'aile de la fraîcheur puisée dans l'air du soir.
Le bras blanc lentement en l'écrin de dentelle
Bat le souffle apaisant comme un doux encensoir.

L'enfant émerveillé du plus loin se rappelle
(Etaient-ils d'os, d'ébène, incrustés de corail ?)
Le crissement soyeux des plis de l'éventail.

André Bonnard, mars 2006
(pour Mario Escoffet, une des clefs de voûte de l'exposition)

QUELQUES REFLEXIONS APRES L'EXPO

Feuilletez le livre d'or dans lequel chaque visiteur pouvait consigner ses impressions. S'en dégage un sentiment unanime d'étonnement, de satisfaction et souvent d'admiration. Cadre feutré, lumière douce, souffles de brises...

Notre exposition "Du mûrier à l'éventail" aura dépassé nos attentes.

Expliquons-nous avec sérénité.

Chez les artistes

Abondance, diversité, élégance, nouveauté, rareté, notoriété, ... Notre attente a été dépassée par la qualité, que le public n'imaginait pas. Quelle beauté !

L'autre partie, au début de la visite, s'est voulue explicite.

La magnanerie parlait clairement des différentes étapes de la production du fil.

La présentation de l'usine, baignée de la vie passée de la cité grâce aux entretiens et à la citation des tâches successives et de nombreux noms, a passionné non seulement les Saillansons, les anciens, les partenaires ouvriers, mais également les visiteurs de l'extérieur qui ne soupçonnaient pas une activité de cette ampleur et de cette qualité (n'a-t-on pas appris, mais ce n'était pas écrit, que le tissu de la robe de couronnement de la reine Elizabeth d'Angleterre a été tissé ici ?) (De Marie-Antoinette à Elizabeth... d'une reine à l'autre...)

Cette présentation, incomplète, est donc porteuse de recherche future.

Voici un autre regard qui pourrait souligner les points positifs mais aussi quelques faiblesses. Complémentarité ou dichotomie ?

suite p.3

Compte rendu

DU MÛRIER... à l'éventail

S'ouvrent ensuite les volets du souvenir : le vieux Saillans fourmillait de magnaneries ; et par coquetterie le plan présente déjà les artistes contemporains qui relaient les créations. Puis, pas à pas, le visiteur suit les aspects successifs du fil et des gestes qui le façonnent : le fil tordu par le moulinage, le bobinage, le montage de la chaîne, la canette qui sera introduite dans la navette, et celle-ci qui, lancée alternativement, créera la trame formant le tissu... Les tissus si variés, appelés armures, que le panneau d'Annie Vincent détaille.

L'usine Naëf de Saillans, de réputation internationale, est ressuscitée par le dessin des corps de bâtiments, par la citation des anciens acteurs de cette aventure, par des photos et par de nombreux témoignages des anciennes ouvrières dont la fierté transparait dans des propos vivants comme au premier jour.

A droite et devant vous des kimonos, des robes de plusieurs époques, provenances, modes de tissages, styles, finitions,

apportent la nostalgie et l'élégance des créations d'art issues de la soie. Déjà trois techniques se manifestent, imbriquées dans le parcours : la peinture sur tissu de ce

paravent où rêvent de jeunes femmes, le patchwork harmonieux et la broderie brillante dite « Lunéville » de cette somptueuse robe de soirée qu'une brise anime.

Nous sommes déjà dans le monde des artistes. La peinture sur soie d'Annie Vincent rythmera des foulards, des cravates uniques, des coussins, toute cette foule d'objets délicatement dessinés et colorés dont nous rêvons, et les feuilles encore planes qui seront les éventails. Raymonde Demmer apporte elle aussi sur ses feuilles sa couleur vive et délicate que l'on découvre merveilleusement en changeant l'angle de vue.

Tout en face, le long métier de Lucienne Chevallier dévoile la technique de cette brodeuse patiente et sûre qui surligne son dessin de perles, de paillettes brillantes pour des vêtements ou des aumônières élégantes décorées d'oiseaux de paradis... Mais nous avons dépassé les brocards de Damas qui recouvrent le fauteuil de salon digne du grand siècle ou qui composent chapeaux si beaux et capelines si coquines... Syjoli en est la créatrice.

Ici et là des vitrines exposent de nombreuses productions. Et nous entrons dans le domaine de l'éventailiste : nous serons passés du mûrier

à l'éventail (un paravent ajouré nous le rappelle qui dessine de ses branches



entrelacées un fond de présentation). Sylvain Le Guen crée chaque modèle, s'inspirant tantôt des grands classiques, tantôt des techniques d'Extrême-Orient, tantôt de son imagination vagabonde ou délirante ou simplement libre et inventive... Chaque pièce est unique, créée entièrement de ses mains, et devient à la fois parure, objet de collection, bonheur.

Dernier détour, l'haïku, poème japonais calligraphié par Akiko Murayama, nous rappelle la briffe, le grignotis des vers à soie qui se nourrissent.

Chers lecteurs il est désormais trop tard : vous ne participerez pas à la tombola que notre association vous a proposée ; et le prix précieux, l'éventail, s'est déjà envolé entre les doigts de Madame Baesberg qui pourra apporter cette fraîcheur à son industrielle famille. Que toute cette aventure splendide reste dans nos souvenirs.

AB

Compte rendu

Concert Automnal, Un franc succès

A Saillans un moment en tout point réussi pour clore ce dimanche 15 octobre 2006 : en effet "Vivre à Saillans", sous l'impulsion de sa présidente Maguy Ailliot, a invité pour le concert d'automne "Fugue, Fougue et Fantaisie"

le chœur d'amateurs Val Canto de Beaurepaire et l'ensemble instrumental SKATACO sous la direction musicale de Marie-Pierre JURY avec la récitante Nicole BIONDI.

Marie-Pierre Jury diplômée du conservatoire de Lyon en formation musicale et flûte traversière, enseignante, a étudié le chant (classe de Mady Mesplé, de Jacqueline Nicolas), obtenu une médaille de vermeil en chant classique et a rejoint le chœur de l'opéra national de Lyon avec un rôle de soliste soprano.

L'ensemble instrumental Skataco, trompettes, cor, trombone et tuba, né en 1995, est composé de 5 musiciens diplômés de conservatoires de la région Rhône-Alpes, enseignant en écoles de musique. A eux se joignaient dimanche au piano Miler Pétrov (école musicale du conservatoire de Varga en Bulgarie, pianiste concertiste) et Jean Bernard André percussionniste et ingénieur du son.

Le chœur "Val Canto", une soixantaine d'amateurs

sous la direction exigeante de MP Jury, travaille outre la voix, la lecture musicale, la langue germanique pour interpréter a cappella ou accompagnés de professionnels instrumentistes, un répertoire varié de la Renaissance classique et religieuse à la chanson contemporaine tels l'Arlésienne de G. Bizet ou des messes de C. Gounod et K. Jenkins.

Au concert de Saillans nous avons pu apprécier des œuvres du XIX siècle à travers l'Europe, de Verdi, Offenbach, Wagner,

entre chaque œuvre, des poèmes contemporains des œuvres chantées, tels ceux de Verlaine, Rimbaud, Hugo... en faisaient ressortir la sensibilité et ajoutaient au plaisir de la musique l'aspect culturel de lien avec d'autres sensibilités artistiques; en 2^{ème} partie la transition entre les œuvres se voulait du domaine du théâtre, toujours interprété par N Biondi, comédienne de théâtre et de cinéma qui se produit actuellement au théâtre de la Tête d'Or, qui enseigne et a créé à Lyon une troupe de lycéens "le Silly Gone".

Elle porte l'art français dans plusieurs festivals internationaux notamment avec ses élèves. Concert musical et culturel, c'est ainsi que l'association "Vivre à Saillans" souhaite offrir un spectacle de qualité à son public ; et celui de Saillans, du canton et au delà était au rendez-vous, l'église Saint Géraud était pleine.

Berlioz, Gounod, Schubert... et le registre atteignant des sommets de la voix de MP Jury dans un air de la Norma de Bellini.

La création artistique de ce spectacle a été unanimement appréciée du public par sa qualité musicale, le choix des œuvres, la vivacité de la direction, la justesse d'arrangements musicaux d'Eric Ferrier (au trombone) et d'Alain Pawlovic (trompettiste) et la modernité de sa présentation. En 1^{ère} partie, dits par Nicole Biondi et faisant une transition harmonieuse



! N'oubliez pas :

d'adhérer ou de renouveler votre adhésion à VAS

de participer à l'assemblée générale de VAS

ou de renvoyer votre pouvoir

de faire parvenir votre article pour le prochain bulletin avant le 12 janvier 07

CANEVAS

"CANEVAS" est le bulletin de liaison de l'association "Vivre à Saillans"

Responsable de la publication : M. Ailliot

Comité de rédaction et de relecture : A. Bonnard, M. Choquet, Ph. Dramais, S. Grange, A. Morin, C. Pautet, M. Roda.

Mise en page : J.P. Balderanis jp.balderanis@wanadoo.fr

Photos : JPB - AB - X

Impression : Imp. du Crestois

N° ISSN : 1635 - 8392

V.A.S. - B.P. 8 26340 SAILLANS

Madeleine A.

Géologie

Mais pourtant, j'ouvre les yeux !

A vous qui vous posez des questions sur le site de Saillans, des réponses.

Le barrage des Essarts

En travers du ravin qui descend de Chabrier au-dessus du cimetière, vers le lieudit "les trois croix" (où il n'y en a qu'une...) subsiste un énorme barrage fait de blocs de calcaire clair. Bien que de nombreux blocs aient été basculés, leur dimension, le travail de la taille, la forme incurvée du barrage qui s'arc-boute contre la poussée des eaux montrent une technique sûre des réalisateurs. Mais il n'y a pas une goutte d'eau dans ce ravin pierreux et aride !

Madame E. Gras, bientôt centenaire et encore si alerte me disait récemment qu'en 1914 le torrent a dévalé la pente le long du mur Est du cimetière, se répandant sur le boulevard et atteignant la Drôme après avoir parcouru le Fossé...

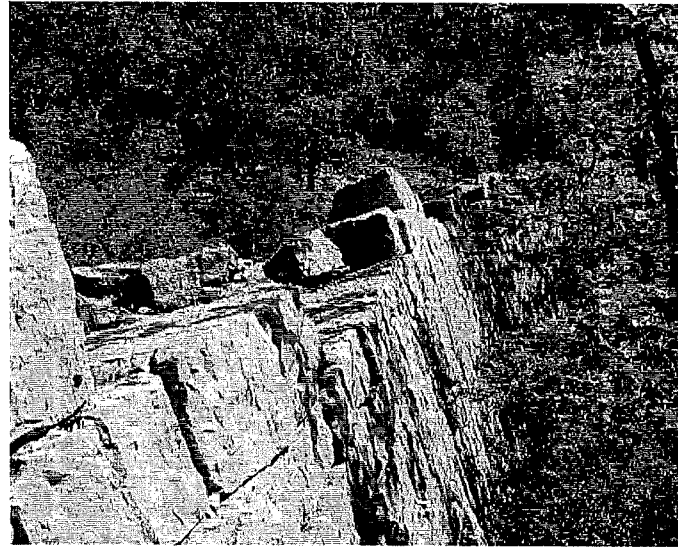
Essayons de comprendre.

Ce flanc de Chabrier est une couche géologique créant une pente uniforme (on dit une forme monoclinale), un peu plus récente que la crête qui est elle-même formée d'un mince "diadème" de calcaire (le fameux calcaire tithonique). Cette couche dont le nom est "berriasien" (le premier étage de la période crétacée, il y a environ 135 millions d'années) est peu stable et s'est peu à peu dégradée, étalant

ses cailloutis dans la pente, mêlés à des marnes. Si bien que si on met ensemble plusieurs éléments : la forte pente, le manque de solidité, la perméabilité du sol qui peut se gorger d'eau, l'absence de végétation à cette époque (où les chèvres de Chabrier nourrissent

la population et mangent tout), un énorme orage... on obtient une masse d'eau et de minéraux qui se met en mouvement.

Depuis ce temps les chèvres ont disparu, les forestiers ont



reboisé pour retenir les sols, par chance il n'y a pas eu de gros orages ici... le barrage des Essarts ne sert plus. Mais la nature profonde du sol



et du sous-sol est la même. Notre planète n'est jamais inerte : au fond elle chauffe et supporte notre radeau ; des masses montagneuses se forment, comme ici où la poussée des Alpes depuis l'Est a gonflé Chabrier par-dessous en faisant rejouer la grande faille de Rourebel ! (1)

Et en surface les éléments météorologiques fonctionnent aussi, facilitant l'érosion. Nous avons l'obligation de penser constamment aux risques toujours possibles.

Et si la Drôme n'avait pas pu passer au Déroit quand la montagne a été soulevée ?

Eh bien ! elle aurait formé un lac. En réalité peu probable car la nature perméable des terrains aurait permis un "soutirage", une infiltration des eaux et donc la vidange de ce lac. (Une vidange comme à celui du Claps de Luc, dût, celui-là, à un éboulement formant barrage).

(1) Voilà dans ce paragraphe quatre termes nouveaux et obscurs ! Nous n'avons pas fini de parler de géologie...

A ce propos, vous savez que toute question peut être posée à la rédaction et recevra réponse.

André Bonnard

QUELQUES REFLEXIONS APRES L'EXPO...

Les exposants : ils étaient là pour montrer des œuvres accomplies, réjouir l'œil et l'esprit, mais aussi faire connaître leur existence et éventuellement vendre. C'est leur droit, leur mission, leur plaisir et leur talent. Ils ont dans le même mouvement apporté leur main-d'œuvre prolongée, active, savante, artiste, et leurs cadeaux. Bravo et merci encore !

Les bénévoles de VAS : ils étaient là pour faire vivre et revivre un patrimoine. Grâce à leur bonne volonté, leur dévouement, leur main-d'œuvre obscure et nécessaire, leurs initiatives qu'il a fallu concilier par quelques frictions parfois avec celles des artistes, ils sont eux aussi parvenus à boucler le travail dans les temps impartis.

Le lien entre les techniques de base (cocon, filature, tissage) et les productions artistiques (feuilles, peinture, vêtements, paravents, broderie, éventail) a-t-il été suffisamment clair ? Paroles (non écrites) de visiteurs : quelques notions brèves auraient éclairé mieux encore la présentation des objets d'art.

Bilan : ne boudons pas notre satisfaction : le résultat est enchanteur.

Quelques extraits des remarques des visiteurs, tirées du livre d'or :

"Très bonne initiative. Expo qui rappelle le passé et parfaitement ordonnée. Félicitations au responsable et à nos vieux copains".

"Très belle exposition, beaucoup de recherches, explications claires, travail magnifique". "Merci de cette exposition aux renseignements si précis". "Honneur de notre artisanat d'art". "Fine comme un loup de soie sur les yeux bleus de Saillans". "Very interesting to see how the silk is produced and to know that this business is being kept alive. Bonne courage!".

"Particulièrement émouvant de sentir le travail commun". "Accueil chaleureux" "Bravo pour la déco de la salle !"

RAVIOLES... ET COMPAGNIES !

Le septième festival de la raviole a connu comme les années précédentes un grand succès.

En effet dès la mise en place des ravioleurs, le public intéressé s'est penché sur les différents ateliers.

Claudette notre grande prêtresse fidèle au poste scrutait de son œil avisé le bon déroulement des opérations ; en particulier de la pâte dont la finesse permet de reconnaître les meilleurs élèves.

Chaque année de nouveaux talents sont **d é c o u v e r t s** et après 3 années de "raviolage" ils seront intronisés et rejoindront la confrérie du rouleau d'or.

La confection des moines menée de main de maître par Jordi entouré de Marie, Monique et Michèle a permis d'en réaliser une impressionnante longueur.

La journée s'est terminée par des remises de diplômes, tout d'abord aux maîtres queux Michel et David puis aux cuiseurs d'herbes Michel, Jean-Michel et Jean.

Enfin à Ida et Françoise qui ont reçu le rouleau d'or.

"Vivre à Saillans" se réjouit de ce succès et vous donne rendez-vous en 2007.

Patrimoine

UN CLASSIQUE... *du patois saillanson !*

Las loveusas de buas

Agrobounas dovont lour lovoou, lou loourier
Dovont lour embouni en guiso dè bouclier,
Chacouno o soun sabou è sus soun linge fretto,
Pichan de tens en tens o grond co dè poretto ;
Què fazi frei ou chaou vè Droumo et vè Rioussset
Oouvè torobosto sus lou linçouou rousset.
E soun per quouou trava pagados dous soous l'ouero.
Raroment n'en veyé uno què lavi souro.
N'y o toujou alignas un famous escolo ;
Voun li remarquorè Morguerito et Babo
E toutas à la fi què las foutuas dourliassas
S'en jamai s'orresta pialloun coumo d'agassas.
O touor et o trovers, d'oboutchou ou d'odret
N'en crachoun què vous font leva lous péou tout dré.
Bovardoun dessus tout ; sus un téou, uno tello,
E de fei sus un rén, per uno bagatello :
Sè n'io coumo lou dé, n'io léou coumo lou bras,
E sè servoun dè mots què sount pas maou pébras.
De tout cè què sè dit vè lou Riou ou vè Droumo
Vou direi pas eici per pas soli mo plumo,
E piei mi sentou pas dè n'en véni o bout,
Leissen las bovardas a freta lour sabou.

Solliens, juillet 1885

L'essentiel de la traduction est de M. Claude Baudet (avec l'aide de MMes et MM Irène Banet, Daniel Trignac, Daniel Guilbot, Ernest Barral)

Les laveuses de buée (lessif bouillant)

Accroupies devant leur planche à laver, le tablier
Devant leur nombril en guise de bouclier,
Chacune a son savon et sur son linge frotte,
Tapant de temps en temps à grands coups de battoir ;
Qu'il fasse froid ou chaud, vers la Drôme ou le Rioussset
On entend tarabuster sur le drap roux.
Et c'est pourquoi ce travail est payé deux sous l'heure.
Rarement on en voit une qui lave seule.
Il y a toujours alignée une fameuse escouade ;
Vous y remarquerez Marguerite et Babo ;
Et toutes à la fois, ce qui les assourdit
Sans jamais s'arrêter piaillent comme des pies.
A tort et à travers, penchées en avant ou droites
Elles en crachent qui vous font lever les poils tout droit.
Elles bavardent sur tout, sur un tel, une telle,
Et des fois sur un rien, pour une bagatelle :
S'il y en a comme le doigt, en voilà comme le bras,
Et se servent de mots qui sont pas mal poivrés.
De tout ce qui se dit vers le Riou ou vers Drôme
Je ne vous en dirai rien ici pour ne pas salir ma plume,
Et en plus je ne me sens pas d'en venir à bout,
Laissons les bavardes à frotter leur savon.